

ACTUEL/ LES DÉRAPAGES DU TRAVAIL SOCIAL MIS EN SCÈNE

En tant que travailleuse sociale, Kathrin Iten a été confrontée aux impacts de la «nouvelle gestion publique». Cette approche impose économies et productivité aux administrations publiques. Dans sa pièce de théâtre «Formular: CH», Kathrin Iten fait apparaître au grand jour les conséquences de cette approche sur le travail social. Elle jouera dès le 29 septembre 2017 en Suisse romande.

CORINNE SCHMID

Une Iranienne détentrice d'un permis B doit présenter son acte de naissance à la Police des étrangers. Elle est dans l'impossibilité de répondre à cette demande. Elle a peur des répercussions que pourrait avoir son passage à l'ambassade d'Iran. Les autorités suisses informent les services sociaux par téléphone: «Si elle ne peut pas le faire, elle est tenue de prouver que ce n'est pas possible pour elle.» Voici un exemple de scène que Kathrin Iten et sa troupe utilisent dans leur travail, en privilégiant l'improvisation. Cela correspond à la réalité de ce qui se passe dans les services sociaux en Suisse actuellement.

Critique du système

Sous la pression des principes de la nouvelle gestion publique, les employés des services sociaux se sont transformés en gestionnaires empathiques. L'efficacité et la productivité passent avant tout. Ces employés sont un peu comme des roues dentées d'une grande administration. Les usagers-ères subissent les conséquences de cet état de fait. Les bénéficiaires de l'aide sociale sont confrontés à des processus bureaucratiques complexes. Ils doivent remplir des formulaires et passer des tests. En particulier dans le domaine de l'asile, la complexité des situations et les moult permis font que les personnes deviennent des numéros. Dans son travail au quotidien, Kathrin Iten a constaté que les employé-e-s

spécialisé-e-s ont souvent tendance à réduire les personnes issues de la migration à leur culture, ce qui constitue une forme de discrimination. Dans ces conditions, les discriminations ne devraient pas être analysées au niveau du système seulement. L'autocritique devrait aussi s'appliquer aux employé-e-s. Les travailleurs et travailleuses sociales en particulier devraient prendre conscience des cas de discrimination dans leur quotidien et bien réfléchir à leurs actes.

Les scènes vécues dans les services sociaux ressemblent à ce qui se passe dans n'importe quelle grande entreprise. Il n'est pas rare qu'il ne reste rien de l'origine «humanitaire» de ce travail. Kathrin Iten a l'impression que les conditions-cadres du travail social actuel (aus-

si bien les prescriptions légales que la pression aux économies) rendent de plus en plus difficile une concrétisation des principes de base de la profession. Dans ce contexte, il est urgent que les travailleurs et travailleuses sociales engagent une réflexion personnelle. Kathrin Iten cite à ce sujet son ancienne professeure Silvia Staub-Bernasconi: «Ce qui est légal n'est pas forcément légitime.» Kathrin Iten interprète ces mots de la manière suivante: tout ne doit pas être accepté sans broncher, et en particulier pas les «dérapages» structurels. Dans le cadre de ses études à Berlin (ZPSA), Kathrin Iten a été motivée à aller au-delà de la seule critique et à passer à l'action.

Des témoignages engagés

A l'âge de 10 ans déjà, Kathrin Iten commence à prendre conscience des injustices existant dans le monde. Pour pouvoir en parler, elle souhaite travailler à la radio. Plus tard, en tant que rapporteuse du lobby suisse des enfants, elle rencontre au Village Pestalozzi des enfants bosniens sur le point d'être expulsés. Cela lui paraît tout simplement absurde. Le thème de la migration reste ensuite important pour elle. Elle veut concrètement se pencher sur ces situations. Elle se décide donc pour des études en travail social.

Elle ressent aujourd'hui encore un besoin impératif de faire connaître à un large public certaines situations problématiques. Pour elle, les médias donnent souvent un reflet déformé de la réalité. Où peut-on voir les prises de position des travailleurs et travailleuses sociales? De manière informative et au moyen de présentations théâtrales de scènes du quotidien, elle veut amener des éléments susceptibles de nourrir le débat public.

Elle ne craint pas, en révélant cer-



Photo: © Mirelys Aguilera Valdes